
Lettre de remerciement des élèves

Numéro d'inventaire : 2016.36.406

Type de document : manuscrit, tapuscrit

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1931

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Double feuille, lignage simple 0,8 cm, encre noire, crayon de bois.

Mesures : hauteur : 35,7 cm ; largeur : 23 cm

Notes : Lettre de remerciement des élèves à leur maître à la fin de leur scolarité en primaire, datée du 2 août 1931. Annotation au crayon de bois "gerbe magnifique".

Mots-clés : Vie privée des enseignants

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.

Commentaire pagination : 2 p. manuscrites sur 4 p.

Langue : français.

Lieux : Réalcamp

Brouant Adrien le 2 août 1931

Carte
magnifique

Cher maître.

Vous excuserez toute l'émotion qui étreint votre élève, un simple gosse de treize ans que vous avez presque vu naître, en venant vous remercier cher maître, en son nom et au nom de ses camarades avant de quitter à regret cette école déjà vieille de Réalcamp, où chaque année vous cueillez de nouveaux lauriers, de tout ce que vous avez fait pour nous.

Vous nous pardonnerez nous en sommes certains, et nous excuserez, nous en sommes sûrs, du mal que vous ont donné notre ignorance première, notre étourderie irraisonnée, et aussi parfois notre nonchalance coupable, en écoutant d'une oreille un peu distraite vos leçons si bien préparées qui devaient d'étape en étape nous amener au certificat d'études auquel depuis plus de deux ans nous songions. Sans jamais vous lasser, maintes fois vous repreniez la leçon incomprise, maintes fois vos explications claires, nettes, précises, se succédaient sans arrêt jusqu'à l'instant précis où nos petits cerveaux d'enfant avaient enfin compris la chose expliquée. Quelle patience vous avez eue pour surmonter les difficultés de notre instruction dont nous étions bien involontairement cause.

Maître capricieux, autant qu'instruit; vous saviez aussi stimuler entre nous l'émulation qui devait, à force de persévérance nous conduire tous au succès. En dehors de l'instruction pure vous n'avez point oublié non plus de nous inculquer cette belle morale qui veut que chacun, dans la vie se respecte. Au tableau noir souvent revenaient ces deux belles maximes.

« aimez-vous les uns les autres ».

« ne fais point à autrui ce que tu ne voudrais point qu'il te fût fait à toi-même ».

Dans votre cours de morale où votre cœur d'honnête homme parlait plus que votre bouche toujours, toujours revenaient ces belles phrases qui à jamais resteront gravées dans notre mémoire.

